

# La MARSEILLAISE, chant de fraternité-combat

Manuel Tonolo, INSPE, site de Chambéry, Université Grenoble-Alpes

(Mise à jour le 06 06 2026)

## SOMMAIRE :

I-Comprendre le texte

II- Interpréter les ambiguïtés du texte :

A- De quel sang s'agit-il ?

1- De celui des *citoyens français qui sacrifient leur sang impur*

2- Ou de celui des *Autrichiens et des monarchistes contre-révolutionnaires ?*

B- Parler de « Sang impur » renvoie-t-il à un racisme nationaliste ?

C- Ce chant guerrier est-il un chant agressif et belliqueux contre l'étranger, ou un chant pour appeler à la défense d'une Liberté menacée par la tyrannie ?

III- Enseigner l'hymne

La Marseillaise a été adoptée le 14 juillet 1795 comme chant national par la Convention, puis comme hymne national le 14 février 1879, lors de l'instauration de l'idée républicaine par la Troisième République.

Les paroles : <https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-1608-fr.pdf>

## I- COMPRENDRE LE TEXTE :

« La Marseillaise, histoire d'un hymne », de Michel Vovelle et Emmanuel Hondré : <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-8600-12346.pdf>

p5 : « C'est un chant de guerre : « Aux armes citoyens ! Formez vos bataillons... », dénonçant les rois conjurés, les traîtres auxquels on oppose soldats et héros magnanimes, défendant leurs fils et leurs compagnes ; La Marseillaise fixe pour longtemps les clichés de la patrie en armes. On l'a dit sanguinaire ; il l'est avec discernement : « Épargnez ces tristes victimes / À regret s'armant contre vous... » C'est que, autant qu'un sursaut de conscience nationale, La Marseillaise est un chant révolutionnaire : c'est la tyrannie, les « complices de Bouillé », le général félon qui avait préparé la fuite du roi, les « vils despotes » qui sont objets de haine. Et, en contrepoint, c'est l'invocation à la Liberté, justifiant l'amour sacré d'une patrie qui en est l'asile privilégié, qui clôt cet hymne en point d'orgue. Mélange de ferveur et d'enthousiasme, formules simples et fortes, sur un rythme ample et martial, ce chant représente une rencontre exceptionnelle entre expression d'élite et engagement populaire. »

<http://eduscol.education.fr/cid55237/enseigner-la-marseillaise-a-l-ecole-primaire.html>

[http://unp50.fr/la\\_marseillaise.pdf](http://unp50.fr/la_marseillaise.pdf) ; <http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/dossier-historique-la-marseillaise/les-paroles-de-la-marseillaise>

## II- INTERPRÉTER LES AMBIGUÏTÉS DU TEXTE :

Le sens de la phrase « *qu'un sang impur abreuve nos sillons* » est assez discuté.

Les trois questions principales sont celles-ci :

- De quel sang s'agit-il ?

- Parler de « sang impur » renvoie-t-il à un racisme nationaliste ?
- Ce chant guerrier est-il un chant agressif et belliqueux contre l'étranger ?

### A- De quel sang s'agit-il ? Les deux interprétations :

- 1 → De celui des citoyens français qui sacrifient leur sang dit « impur » par les nobles (quand on le compare au "sang pur" des aristocrates) pour la défense de leur liberté, comme l'exprime la Marseillaise de Gavroche pour Victor Hugo ?

*« En avant les hommes ! qu'un sang impur inonde les sillons ! Je donne mes jours pour la patrie, je ne reverrai plus ma concubine, n-i-ni, fini, oui, Nini ! mais c'est égal, vive la joie ! Battons-nous, crebleu ! j'en ai assez du despotisme. »*

Le quatrième couplet d'une des versions de la Marseillaise appuierait cette interprétation d'un sang versé par les révolutionnaires qui féconde la terre et produit la naissance de nouveaux soldats :

*« S'ils tombent, nos jeunes héros,  
**La terre en produit de nouveaux**  
 Contre vous tout prêts à se battre »*

=> **Première interprétation** : La noblesse a souvent mis en avant la pureté du sang des aristocrates, devant l'impureté du sang du peuple. Ainsi, le sang des révolutionnaires français tombés sur le champ de bataille, jugé « impur » par les aristocrates au sang bleu qui se croient supérieur en qualité, « abreuvera les sillons » de la terre, et fera ensuite pousser de nouveaux révolutionnaires supérieurs en quantité.

**Le quatrième couplet** de la Marseillaise semble aller dans le sens du sang impur des soldats français versé dans les sillons d'une terre féconde, qui verra y surgir d'autres combattants pour la liberté :

*« Tremblez, tyrans et vous perfides  
 L'opprobre de tous les partis,  
 Tremblez ! vos projets parricides  
 Vont enfin recevoir leurs prix ! (bis)  
 Tout est soldat pour vous combattre,  
**S'ils tombent, nos jeunes héros,**  
**La terre en produit de nouveaux,**  
 Contre vous tout prêts à se battre ! »*

- 2 → Ou s'agit-il du sang des Autrichiens et des aristocrates monarchistes contre-révolutionnaires, qui se voulaient d'un « sang bleu » et pur (expression qui vient de la peau blanche des aristocrates non hâlée par le travail au soleil, sur laquelle se distinguent bien les veines) mais jugé ici paradoxalement « impur » du point de vue des révolutionnaires ?

Plusieurs citations des révolutionnaires vont dans ce sens :

*« J'ai démontré la nécessité d'abattre quelques centaines de têtes criminelles pour conserver trois cent mille têtes innocentes, de verser quelques gouttes de sang impur pour éviter d'en verser de très-pur, c'est-à-dire d'écraser les principaux contre-révolutionnaires pour sauver la patrie » ( Jean-Paul Marat, Journal de la République française, le 7 novembre 1792 »*

Pour appuyer cette interprétation, L'historien Jean-Clément Martin a retrouvé dans les archives parlementaires de la Révolution Française plusieurs citations qui vont dans le sens d'une interprétation évoquant par antiphrase le « sang impur » des ennemis de la République, et non ceux des révolutionnaires se sacrifiant pour leur pays :

### B- Parler de « Sang impur » renvoie-t-il à un racisme nationaliste ?

→ Existe-t-il un nationalisme, voire un racisme dans l'expression « Sang impur » ?

Que le « sang impur » soit celui versé par le peuple français en sacrifice fécond (« sillon ») pour l'avenir du pays ou -par antiphrase- celui des nobles « sang-bleus » partis se réfugier à l'étranger demander l'aide de monarques européens et de leurs mercenaires étrangers dans le but d'attaquer la France révolutionnaire-, il n'en demeure pas moins que **prêter une intention raciste au « sang impur » relève d'un anachronisme indubitable.**

Surtout si les deux camps (« sang pur » contre « sang impur ») sont moins séparés et opposés qu'on ne le pense, comme on va le voir avec l'interprétation de Jaurès.

Ce serait donc se livrer à un non-sens historique d'anticiper ici un racisme biologique qui ne viendra que bien plus tard (voir plus bas).

**C- Ce chant guerrier est-il un chant agressif et belliqueux contre l'étranger, ou un chant pour appeler à la défense de la Liberté menacée par la tyrannie des monarchistes réfugiés à l'étranger ?**

→ Quelques réflexions : Analyse des paroles de *La Marseillaise* de Rouget de Lisle :

<https://www.youtube.com/watch?v=BiBmzvot7Do> (« qu'un sang impur abreuve nos sillons » à 11mn) :

→ D'autres analyses :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20140514.OBS7071/les-paroles-de-la-marseillaise-n-ont-absolument-rien-de-raciste.html>

ou ici : (à 37mn) : <https://www.youtube.com/watch?v=jK2Nkd5IuuI>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Marseillaise#.C2.AB\\_Qu.27un\\_sang\\_impur\\_abreuve\\_nos\\_sillons\\_.C2.BB.2C\\_pol.C3.A9miques\\_et\\_critiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Marseillaise#.C2.AB_Qu.27un_sang_impur_abreuve_nos_sillons_.C2.BB.2C_pol.C3.A9miques_et_critiques) ;

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/05/16/universelle-marseillaise\\_4420300\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/05/16/universelle-marseillaise_4420300_3232.html) ;

<http://semaphores.info/2011/11/ne-vous-deplaise-en-chantant-la-marseillaise%e2%80%a6/> ;

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2016/06/27062016Article636026090384157940.aspx> ;

[http://www.lemonde.fr/idees/chronique/2012/03/11/qu-un-sang-impur-abreuve-nos-sillons\\_1656090\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/chronique/2012/03/11/qu-un-sang-impur-abreuve-nos-sillons_1656090_3232.html) ;

<http://www.etaletaculture.fr/culture-generale/les-paroles-de-la-marseillaise-a-la-loupe/> ;

<http://www.librairie-tropiques.fr/article-la-marseillaise-explication-de-texte-98759480.html>

La mobilisation des citoyens soulevés en tant qu'armée civile, quant à elle, se donne pour but essentiel de lutter contre une tyrannie qui s'attaque à une liberté révolutionnaire récemment acquise. La Marseillaise, c'est le chant d'un appel à la mobilisation pour préserver une liberté fragile, récemment acquise, menacée de tomber sous la coupe de la tyrannie. Le moyen de cette lutte est une violence devenue inévitable, **comme le regrette, mais l'assume Jean Jaurès.**

Dans un texte publié dans « *La Petite République socialiste* » du 30 août 1903, -souvent cité en citations tronquées présentées à tort comme une simple critique des paroles belliqueuses-, il analyse l'hymne dans sa complexité, en assumant l'aspect rebutant quoiqu'inévitable de cette défense violente de la démocratie, qui apparaît aussi comme un appel à la désertion émancipatrice des mercenaires des armées aristocratiques :

**« Il est vraiment extraordinaire qu'on continue à nous opposer la Révolution française. S'il ne s'agit que des brutalités d'expression qui accentuent ça et là tous les chants révolutionnaires, osera-t-on dire que ceux de la Révolution française en sont exempts?** Que l'on se rappelle le « Ça ira », qui enlevait au pas de course les soldats de la Révolution. Le sinistre appel : Tous les aristocrates à la lanterne n'est pas précisément d'une douceur idyllique. Et « La Carmagnole » ? Est-ce que les couplets sur Marie-Antoinette réjouissent l'humanité? La Carmagnole n'en est pas moins le chant révolutionnaire du Dix Août. C'est aux accents de La Carmagnole que les troupes républicaines abordaient les insurgés vendéens. [...] **Quand un chant a été mêlé à d'aussi grandioses événements, quand il a rythmé le pas de la Révolution, la chute de la royauté et la fuite des rois, il y a quelque enfantillage à s'émouvoir de quelques expressions violentes.**

[...] La Marseillaise, la grande Marseillaise de 1792, est toute pleine des idées qu'on dénonce le plus violemment dans

L'Internationale. Que signifie, je vous prie, le fameux refrain du « sang impur »? — **«Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! »**, l'expression est atroce. C'est l'écho d'une parole bien étourdiment cruelle de Barnave. On sait qu'à propos de quelques aristocrates massacrés par le peuple, il s'écria : « Après tout, le sang qui coule est-il donc si pur? » Propos abominable, car dès que les partis commencent à dire que le sang est impur qui coule dans les veines de leurs adversaires, ils se mettent à le répandre à flots et les révolutions deviennent des boucheries. Mais de quel droit la Révolution flétrissait-elle de ce mot avilissant et barbare tous les peuples, tous les hommes qui combattaient contre elle? **Quoi! tous ces Italiens, tous ces Autrichiens, tous ces Prussiens qui sous le drapeau de leur gouvernement combattent la France révolutionnaire, tous les hommes qui, pour obéir à la volonté de leurs princes, c'est-à-dire à ce qui est alors la loi de leur pays, affrontent la fatigue, la maladie et la mort ne sont que des êtres vils ? Il ne suffit pas de les repousser et de les vaincre; il faut les mépriser. Même la mort ne les protège pas contre l'outrage; car de leurs larges blessures, c'est « un sang impur » qui a coulé. Oui, c'est une parole sauvage. Et pourquoi donc la Révolution l'a-t-elle prononcée? Parce qu'à ses yeux tous les hommes qui consentaient, sous le drapeau de leur roi et de leur pays, à lutter contre la liberté française, espoir de la liberté du monde, tous ces hommes cessaient d'être des hommes ; ils n'étaient plus que des esclaves et des brutes.** C'est le mot terrible et grand de Saint-Just : « Qu'importé que l'étranger perde des millions d'esclaves? Nous, nous perdons des hommes libres. » C'est le mot de La Marseillaise elle-même : « Que veut cette horde d'esclaves? » Aux yeux de la Révolution, le devoir de tous ces hommes, s'ils veulent rester des hommes, c'est donc de refuser aux despotes qui les gouvernent le service de leurs bras, c'est d'«appliquer la grève aux armées» où ils sont Incorporés.[...] **Quand la patrie, maniée par les tyrans, devient un instrument de servitude contre l'humanité, l'indiscipline, la révolte, la désertion deviennent l'obligation première : voilà ce que la Révolution française, voilà ce que La Marseillaise crient à tous les soldats du monde. Et ceux qui n'ont pas écouté ce conseil hasardeux, ceux qui n'ont pas déserté pour la Liberté? La Révolution ne voit en eux ni des citoyens, ni même des soldats, mais une « horde d'esclaves », un troupeau contaminé de servitude et dont « le sang impur » doit être versé avec mépris.** En vérité ! je le demande aux profonds exégètes qui vont envenimant de leurs commentaires chaque parole des chants révolutionnaires socialistes, et qui se scandalisent qu'on ait joué ou chanté L'Internationale sur le passage de nos ministres, que diraient-ils donc si les gouvernements étrangers, que nous recevons aux accents de La Marseillaise, se montraient aussi délicats ? **Quoi ! vous nous obligez à subir un chant de combat qui nous flétrit, qui ne reconnaît même pas, d'une armée à une autre armée, la noble fraternité du courage, du sacrifice et de la mort, et qui dénonce comme impur tout le sang qui a coulé dans les veines de nos peuples! Quoi! vous nous obligez à subir cet appel à l'indiscipline qui ameute contre nous tous nos soldats ! »** C'est si bien le sens de La Marseillaise et la pensée de la Révolution, que toute la politique révolutionnaire à l'égard des armées étrangères n'a été qu'une propagande de désertion. J'ai publié les curieuses estampes qui montrent ou bien un ballon français planant au-dessus du camp austro-prussien et faisant pleuvoir sur lui des brochures révolutionnaires, ou bien des soldats français criant aux soldats ennemis, d'une rive d'un fleuve à l'autre, le chiffre de la prime que la Révolution offrait aux déserteurs. Et qu'on ne se méprenne pas : toujours les combattants ont essayé de provoquer des désertions chez l'ennemi. Mais ici il y a quelque chose de nouveau : c'est qu'**aux yeux de la Révolution, le déserteur, quand il quitte le camp de la tyrannie pour passer dans le camp de la liberté, ne se dégrade pas, mais se relève au contraire ; le sang de ses veines s'épure, et il cesse d'être un esclave, une brute, pour devenir un homme, le citoyen de la grande patrie nouvelle, la patrie de la liberté, les déserteurs, bien loin de se méfier d'eux, elle les traite en citoyens.**[...] Mais osera-t-on me dire que ce conseil, la France révolutionnaire le donnait aux autres peuples, et qu'en mettant au-dessus même de la patrie l'Évangile de la Liberté, elle servait encore l'intérêt national ? Ceux qui parleraient ainsi feraient à la Révolution le plus abominable outrage. Ils l'accuseraient de l'hypocrisie la plus cynique. Non, elle n'était point si vile. **Ce qu'elle disait aux autres peuples, elle était prête à se l'appliquer à elle-même. Elle disait aux hommes : Révoltez-vous contre des patries de servitude et venez à la France de la Liberté, non parce qu'elle est la France mais parce qu'elle est la liberté. Cela voulait dire : Si la France devenait à son tour une patrie de servitude et si le drapeau de la Liberté était ailleurs, ce serait le devoir des Français de lutter contre la servitude française pour la liberté humaine. »**

Si le chant relève davantage d'un patriotisme défensif (« la patrie en danger ») que d'un nationalisme belliqueux et conquérant, la Marseillaise va même, dans son cinquième couplet, jusqu'à inviter à la clémence dans le combat à l'égard des mercenaires ennemis qu'il ne faut pas confondre avec les despotes ennemis de la liberté qui les emploient :

*«Français, en guerriers magnanimes,  
Portez ou retenez nos coups !  
Épargnez ces tristes victimes,  
A regret, s'armant contre nous ! (Bis)  
Mais ce despote sanguinaire,  
Mais ces complices de Bouillé\*,  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère»*

\*Bouillé : marquis royaliste responsable de la répression féroce d'une mutinerie de soldats, et responsable de la fuite à Varennes de Louis XVI qui voulait quitter la France.

### **III- ENSEIGNER L'HYMNE :**

- Portail « enseigner la Marseillaise sur Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid55237/enseigner-la-marseillaise-a-l-ecole-primaire.html>
- Le dispositif pédagogique « Au chant, jeunes citoyens : <http://ligueparis.org/education/chant-jeunes-citoyens/> Pistes pédagogiques : <http://ligueparis.org/wp-content/uploads/2016/01/Fiche-P%C3%A9dagogique-Marseillaise.pdf> ; [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Marseillaise/91/4/LaMarseillaise\\_fiche\\_pedagogique\\_570914.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Marseillaise/91/4/LaMarseillaise_fiche_pedagogique_570914.pdf)
- Dépliant sur la Marseillaise : [http://media.eduscol.education.fr/file/Marseillaise/88/8/marseillaise\\_depliant\\_web\\_175888.pdf](http://media.eduscol.education.fr/file/Marseillaise/88/8/marseillaise_depliant_web_175888.pdf)
- Versions chantées de la Marseillaise : <http://sicavouschante.over-blog.com/article-a-chacun-sa-marseillaise-54240113.htm>
- Un documentaire historique éclairant : **La marseillaise, je l'aime moi non plus**

→ Éléments renvoyant à l'idée de Fraternité dans le programme d'EMC :

- La sensibilité, soi et les autres. Sentiments et émotions ; l'empathie, estime de soi, confiance en soi
- Peur, courage/engagement, Engagement moral, confiance, promesse, loyauté, politesse, registres de langue. Hygiène.
- Fraternité, solidarité, entraide, coopération, altruisme. Pédagogies coopératives, conseils d'élèves
- Aider autrui, porter assistance, premiers secours à autrui APS (Apprendre à Porter Secours).. Actions de solidarité.
- Violence, conflit, gestion de conflit, conseil d'élèves, médiation scolaire, Fraternité. Marseillaise